

## CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste  
**O.-J. CORMIER**  
près de l'Hôtel Royale  
Edmundston, N. B.

Avocat  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Comptable  
**H.-G. HOBEN**  
Comptable, Licencié  
Fredericton, N. B.

Avocats  
**MICHAUD & CYR**  
Bureau: Maison de Cour,  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte  
**CLAIR**, N. B.  
Spécialité: Chirurgie  
Maladies des femmes  
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Têtu  
Voisin de Jos E. Bard.  
Edmundston, N. B.

Entrepreneur  
**A. BOUCHER**  
Peinture—  
Tapisserie—Imitations  
Frais Funéraires  
Spécialité: Réparation des  
vieux meubles.  
Royal Hotel, Tel 126-21

Demandez à celui qui fume avec une **SICANA**  
s'il en est content?

Invariablement OUI sera sa réponse.

50  
STYLES  
DIFFÉ-  
RENTS



Prix  
\$1.50

En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut  
vous la procurer, adressez-vous directement à:

**JOS COTE, LIMITEE**  
188, rue St-Paul, Québec.

AVEZ-VOUS Visité Le Magasin De:

**Mme Fred. Poitras**

CHAPEAUX pour dames et demoiselles — ETOFFES à  
robes et à manteaux — Lingerie pour dames et enfants —  
BAS de tous prix et de toutes qualités — Pantalons et Blous  
pour garçons.

Nous confectionnons ROBES et Manteaux de tous  
Genres.

RUE VICTORIA ..... EDMUNDSTON, N.-B.

## PEOPLE'S MARKET

NOUS sommes prêts à remplir vos commandes  
pour Noël et le Jour de l'An. Mieux vaut acheter  
maintenant que d'attendre trop tard.

DINDES — OIES — POULETS — AGNEAUX  
PORCS — BOEUF — ETC.

LEGUMES de toutes sortes.  
FRUITS de toutes sortes.  
Spécial: Pommes fameuses.  
Autres pommes à \$3.50 en montent.

PROVISIONS DE TOUTES SORTES

Nous Garantissons  
QUALITE — SERVICE — SATISFACTION

**MICHAUD & BELLEFLEUR**

Tél.: 18-11 Rue Victoria.

## L'AUTRE TRANCHEE...

Sans l'avoir cherché, ni désiré, ni presque accepté, j'ai été  
poussé cette année, à ouvrir de-  
vant l'apostolat catho. que une  
nouvelle tranchee, plus particu-  
lièrement orientée vers le peuple.  
C'est la tranchee du cinéma,  
lequel, avec ses images vivantes,  
sa musique adaptée, s'en va cap-  
ter les cerveaux, les imagina-  
tions et les coeurs.

Dans cette tranchee, j'ai trou-  
vé un compagnon très averti,  
M. Le Sablais, et, tous les deux,  
poussés par les épaules, nous  
cherchons à nous avancer avec  
méthode et prudence à travers  
un pays inconnu de la plupart  
des personnes d'oeuvres.

Je m'explique:  
Le cinéma devient chaque jour  
une arme de plus en plus puis-  
sante. J'ai dit qu'il était, après  
le blé et le charbon, le troisième  
dubut du monde.

C'est une force incalculable qui  
joue, la plupart du temps, en de-  
hors des catholiques... une force  
qui joue tous les jours, de 2 heu-  
res à minuit.

Une force qui joue un peu  
partout.  
A l'heure où l'église ferme ses  
portes, un cinéma se met à flam-  
boyer dans les principales rues  
de la capitale; il s'allume en pro-  
vince, de ville en ville, et bientôt  
ce sera de village en village.

Force pas indifférente. Elle  
projette sans doute tout ce qu'on  
lui donne; mais sa lumière invi-  
sible n'est pas la même dans tous  
les films.

Banale dans le film documen-  
taire, presque honteuse dans le  
film immoral, cette lumière s'ir-  
radie et prend une âme dès que le  
film lui-même en a une.

Et ceci, je l'ai vécu.

Ce fut un effroi chez les mar-  
chands de films quand, pour la  
première fois, à Mogador, ils vi-  
rent sur l'écran se refléter, non  
plus seulement des anecdotes,  
mais des "états d'âme religieux",  
et les péripéties du duel entre l'a-  
mour humain et l'amour divin,  
thème sacré de la Communion j'ai  
tut mon enfant.

Les centaines de mille francs  
que le film avait coûté étaient,  
paraît-il, perdus d'avance!

Or, depuis deux mois, ce film  
ne cesse d'être donné à Paris,  
dans les milieux les plus diffé-  
rents, et il est précisément sur-  
tout applaudi dans les quartiers  
qui devaient lui être les plus hos-  
tiles.

Sifflé à Belleville dès l'appari-  
tion du prêtre, il s'impose aussitôt  
et se continue dans un silen-  
ce délectable.

Sifflé avenue Bosquet par deux  
communistes, au moment de la  
séquence de la mobilisation, la sal-  
le se lève et le film se termine dans  
une apothéose.

Et ce sont les deux seuls inci-  
dents.

Des directeurs de cinéma, après  
avoir craint pour leur écran, ont  
demandé des semaines de prolon-  
gation et, à côté des différents  
coursiers, j'ai maintenant un vé-  
ritable courrier français et é-  
trangers du film.

Courrier intéressant par les as-  
pects nouveaux qu'il découvre.

Ainsi, presque toutes les se-  
maines, des directeurs de cinéma  
écrivent pour demander de les  
mettre en rapport avec leur curé  
ou avec le vicar qui dirige le pa-  
tronage.

Dans certains cas, c'est vrai-  
ment impossible. Passons!

Dans d'autres, le curé et les di-  
recteurs du cinéma de la ville ont  
pris contact, ils ont parlé ensem-  
ble.

— Ah! Monsieur le directeur,  
comme je suis navré des films  
que vous donnez parfois...

— Mais, moi aussi, je suis dé-  
solé!

— Alors?

— Mais, aidez-moi! Il n'y a  
eu, jusqu'à présent, que les ar-  
tres autour de moi. Fatalement,  
ils font pencher la balance de  
leur côté!

Et dans telle ville, de cette  
prise de contact et d'une con-  
versation loyale, sont sortis les plus  
heureux résultats.

Le peuple atteint dans son im-  
agination affirmé d'images...  
une action réelle exercée sur les  
programmes des cinémas d'une  
ville... c'est déjà un résultat sur  
un terrain nouveau et en dehors  
des oeuvres habituelles.

Mais qui dira les initiatives,  
les offres, les expériences qui se  
font ensuite de toutes parts?

Si je ne canalisais par l'oeuvre

## AU FOYER

### UNE LARME

A toutes les âmes épuisées d'un amour repentant, nous  
dédions ces stances, en souvenir de la glorieuse pénitence  
Ste Marie-Madeleine, de laquelle Jésus a dit: "Beaucoup de  
péché lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé."

En tes yeux nage une factice opale,  
Et le charbon t'allonge les sourcils,  
Mais ton regard sang-douceur n'est que pâle  
Sous tes gros cils de sépia noircis.

Ah! pauvre femme, il règne un froid de pierre  
Dans la langue mentueuse de ce fard;  
Quand tu mettras l'azur sous ta paupière,  
Tu ne pourras embellir ton regard!

Oui, porte envie aux yeux vrais qui nous laissent,  
En se violent, captivés d'autant mieux;  
Ceux-là sont beaucoup, même quand ils se baissent:  
C'est le regard qui fait le prix des yeux.

Qui sait pourtant s'il faut qu'on te dédaigne,  
S'il n'est plus rien, dans ton âme, à cueillir?  
Pour l'assuoir il suffit qu'on la plaie,  
Un dernier lis y pourra tressaillir.

Est-il si vain, ce rêve de jeunesse  
Dont nous rions et que nous fimes tous;  
Guérir une âme où la vertu renaît!  
Si généreux, étions-nous si fous?

Qui sait pourtant si tout ton maquillage  
N'endigue pas des pleurs accumulés,  
Qui brusquement y feraient leur sillage,  
Pareils aux pleurs des yeux immaculés?

Car tous les pleurs, de pécheresse ou d'ange,  
Dans tous les yeux sont d'eau vive et de sel;  
L'onde en est pure, et rien de ce mélange,  
S'il vient du coeur, n'est indigne du ciel.

Vois Madeleine; elle y trône ravie,  
Pour une larme où Dieu se put murir;  
S'il t'en reste une, une ancienne, à pleurer,  
Tu peux laver ta paupière et ta vie!

SULLY PRUDHOMME

### JANVIER

Dernier Quartier, 7  
Nouvelle Lune, 14  
Premier Quartier, 20  
Plaine Lune, 28

#### FÊTES RELIGIEUSES

1. V. Circumcision
2. S. Adélaïde, abbé.
3. D. S. Nom de Jésus.
4. L. S. Rigobert, év.
5. M. S. Théophore, p. et m.
6. M. Epiphane.
7. J. S. Lucien, mart.
8. V. S. Séverin, év.
9. S. Julien, mart.
10. D. I ap. l'Épiph. Ste Famille.
11. L. S. Hygin, pape.
12. M. S. Arcade, m.
13. M. S. Léonce, év.
14. J. S. Hilaire, doct.
15. V. S. Paul l'ermite.
16. S. Marcel, pape.
17. D. II ap. l'Épiph. S. Antoine.
18. L. Chaire de S. Pierre à Rome
19. M. S. Canut; Ste Marthe.
20. M. SS. Fabien et Sébastien, m.
21. J. Ste Agnès, vierge.
22. V. S. Vincent, m.
23. S. Raymond de Pennafort.
24. D. III ap. l'Épiph. S. Timothée.
25. L. Conversion de S. Paul.
26. M. S. Polycarpe, martyr.
27. M. S. Jean Chrysostôme.
28. J. S. Léonide, mart.
29. V. S. François de Sales.
30. S. S. Martin.
31. D. Septuagésime.

31 jours écoulés.

### Coin de la Cuisinière

#### RECETTES

##### DESSERTS

##### Pudding aux pruneaux

1/4 livre de pruneaux, 2 tasse  
d'eau froide, 1 tasse de sucre ou  
de sirop, 1 cuillerée à soupe de  
jus de citron, l'écorce râpée d'un  
citron, 1 morceau d'un pouce de  
cannelle, 1/2 tasse d'eau bouil-  
lante, 1-3 de tasse de féculé de  
maïs.

Triez et lavez les pruneaux;  
trempés pendant 1 heure ou plus  
dans l'eau froide (juste assez pour  
les couvrir). Faites bouillir dans  
cette même eau. Enlevez les no-  
yaux, ajoutez le sucre, le jus et  
l'écorce de citron, la cannelle et  
l'eau bouillante. Si on se sert de  
le sirop ajoutez deux cuillerées à  
soupe de féculé de maïs en plus.  
Faites mijonner 15 minutes. En-  
levez la cannelle, versez dans les  
moules et faites refroidir. Servez  
purs ou avec une crème fouettée.  
Des amandes concassées peuvent  
être ajoutées au mélange juste a-  
vant de le verser dans les moules.

##### Pudding de tapioca aux fruits

1/4 de tasse de tapioca, Assez  
d'eau froide pour le couvrir, 2 1/2  
tasses d'eau bouillante, 2 tasses  
de compote de fruits, 1/4 de cuil-  
lerée à café de sel, 1/2 cuillerée  
à soupe de jus de citron. Quel-  
ques grains de noix de muscade  
et de cannelle.

Lavez le tapioca et le sagon  
et faites tremper pour une heure  
ou plus dans juste assez d'eau  
froide ou de jus de fruits pour  
couvrir; ajoutez l'eau bouillante,  
les fruits cuits, les jus de fruits,  
le sel, le sucre et l'écorce de ci-  
tron. Cuisez au bain-marie jusqu'à  
ce que le tapioca soit transpa-  
rent. Versez dans les moules, re-  
froissez et versez avec de la  
crème et du sucre. Le tapioca  
"à la minute" peut être employé  
et n'a pas besoin d'être trempé.

Léda Pelletier 80.

Grade IV—Alfreda Chamber-  
land 85, Annette Ouellet 83, Fer-  
nande Laplante 79, Alphonse  
Chamberland 77, Anita Ouellet  
73, Paul Viel 72.

Grade III—Léona Ouellet 88,  
Jeanne Pelletier 87, Lorette E-  
mond 86, Wilbrod Chamberland  
83.

Grade II—Jeannette Emond  
94, Alma Viel 93, Aurel Landry  
81.

Grade I—Simone Landry 92,  
Grade Ib—Laurette Michaud 88,  
M. Nadeau, inst.

Les Enfants Croissent en Santé



et de dire toute l'émotion sacer-  
dotale que j'ai éprouvée quand, il  
y a un mois, celui qui a joué Do-  
minique dans mon film, est venu  
me dire:

— En étudiant mon rôle, et en  
cherchant à bien interpréter l'ap-  
pel de Dieu, j'ai senti la grâce me  
toucher... Voudriez-vous me pré-  
parer au Baptême...?

Et j'ai baptisé le jeune acteur.  
Je lui ai fait faire sa première  
Communio, et je l'ai marié avec  
une gentille camarade, la semai-  
ne dernière, à Sainte-Marie des  
Battagolles.

Et, à la sacristie, tout un mon-  
de d'artistes ne savait comment  
me témoigner sa reconnaissance:  
"Enfin, on s'occupe un peu de  
nous!"

xxx

Coin du voile...

Qu'il suffise aujourd'hui, pour  
désaffaiblir ceux qui, n'ayant  
pas encore compris la force ir-  
résistible de la presse, regardent la  
cinéma comme une nouvelle épi-  
démie d'Épinal en couleurs, alors que  
c'est une voix... une lumière...  
une vie... Et que les foules ac-  
courent à cette voix... et s'éclairent  
à cette lumière... et vivent de cet-  
te vie!

Pierre L'ERMITTE  
(La Croix).

### Ecole de Rocky Brook

Résultats des examens

Grade de décembre.

Grade VI—Aurel Ouellet 91,  
Imelda Michaud 88, Berthe E-  
mond 81, Albertina Michaud 78.

Grade V—Emilie Emond 82.